

Chap1 : Voyage

...
...
...

Tout autour de moi règne une profonde pénombre bercée çà et là de quelques faibles faisceaux de lumières se frayant un chemin à travers les encadrements des fenêtres. J'aurais tant aimé que ce moment se prolonge encore quelques instants, mais mes recherches devaient continuer, j'étais si seul. Inconnu parmi tant d'autre inconnu, et encore plus inconnue de moi-même, je devais me trouver une place, qui me corresponde dans ce monde. Je devais continuer de chercher cette place, et c'est en ce but que je me levai aujourd'hui, comme tant d'autres de jours passés, à ma propre recherche.

Qui suis-je ? Je dirais en tout simplicité : quelqu'un. On pourrait dire que je n'ai pas une très haute opinion de ma personne, et je dois bien avouer que ça en est parfaitement le cas. Pour être quelqu'un, il faut au moins savoir qui l'on est réellement, et faire des choses, et pourquoi pas de grandes choses. Mais non, je ne suis que quelqu'un, enfin, quelqu'un d'autre en sorte, juste une autres de ces personnes, qui dans, quelques rêves, se mettent en tête comme mission de trouver un certain sens, à leurs actes et leurs idéaux, ainsi que des valeurs pour es derniers.

Alors ... quel autre ... pourrais-je donc être ? Eh bien tout commence, hum c'est vrai, je ne me souviens plus vraiment quel en fut l'année, à ce qu'on en avait dit, j'en avais compris que l'année en question devait être quelques années après le grand cataclysme, mais précisément, je n'en sais rien. -il faut bien avouer que pour le moment il n'existe aucun système de calendrier fixe dans notre monde. Tout le monde se bat même pour ça, et oublie quelque mois après la raison de leur débat. Mais ce dont je me rappelle c'est que je naquis au dernier jour du second mois de l'année, dans une ville en bordure de la capitale New-Stendel. Une capitale bien différente de celle qui s'érige aujourd'hui au centre de ce plan, une capitale plus petite, et en bien des aspects, moins sophistiquée qu'aujourd'hui. On avait alors pas le système du Crash, et encore moins celui du Splash ; les commerçants se battaient encore à coup de panneau aux prix aguicheurs sur la place centrale ; le Casino était quant à lui encore ouvert, mais déjà si peu fréquenté ; et Navis et Nabes existaient encore distinctement et indépendamment l'une de l'autre.

La famille qui me vit naître était une famille d'une classe un peu plus élevé que la moyenne, nous ne vivions pas vraiment dans le manque, ou la peur de celui-ci. Mais nous ne vivions pas non plus pour autant dans l'excès et l'opulence, nous ne manquions de rien, et n'avions pas forcément besoin de plus. Dans l'agrandissement de notre famille, suivait deux années et un mois après ma propre naissance celle de mon petit frère. Par le niveau de vie de notre famille, nous reçûmes tous deux une bonne éducation assez diversifiée à travers nos âges, qui nous permit d'être capables d'à peu près tout, à l'exception de la magie et de quelques autres domaines nécessitants de longues périodes sacrifiées au cours d'une vie.

J'appris à manier assez bien les armes tout comme les mots et les idées, au fur et à mesure des années. Et ainsi, au fur et à mesure, je me construisis, ou plutôt, je me

développai et élargissais ma vision et ma perception de notre monde, et des autres. Cependant bien qu'étant assez compétant dans de nombreux domaines, j'étais ressortie de cette période seul. Je ne veux pas dire en cela que la vie m'écartera de mes proches, que l'un d'eux disparu, ou quoi que ce soit de la sorte, oh que non.

Mais je dois dire que ce fut une chose que l'on peut rapprocher de la sorte. J'étais un solitaire. Les relations sociales étaient pour moi non pas une chose complexe, au contraire, mais j'arrive bien souvent, voir bien trop souvent, à mon point de départ, seul, malgré de nombreuses tentatives. Cette aspect de ma personne m'était, et m'est toujours, si profondément encre dans mon esprit, que l'on pourrait en quelque sorte parler d'une malédiction, alors damné à jamais errer seul dans le monde. Cette particularité de ma personne me rendit alors ma vie bien compliquée car une autre partie de mon caractère s'opposait à celui-ci, j'étais bon, mais pas simplement par principe ou par action, je l'étais d'une manière compulsive, et cela m'amena dans de nombreuses situations délicates pour sûr. Cette autre facette de ma personne pouvait alors se voir telle ma tendance à la solitude comme une autre malédiction marquée au fer rouge sur la fragile peau de ma conscience. De cette étrange association, ma perception du monde que j'avais était alors d'un pessimiste profond, mais malgré tout, toujours ponctuée d'une touche d'optimisme et d'espoir persistant, que je m'efforçais de faire survivre mal grès les déceptions et les obstacles. J'évitais de m'attacher, de trop rester, de peur de rencontrer encore et encore mes sentiments d'écoeurements.

Et de déceptions ma route fut largement barrée jusqu'à aujourd'hui. Quand j'y pense, je n'arrive même pas à me rappeler une moindre année de calme et d'apaisement, toujours sur le vif, toujours prêt à se défendre, et toujours à terre, déçu par les gens, les paroles et les actes. A recherche mon havre je me suis toujours forcé, et dans cette recherche on m'a toujours forcé à renoncer, disant que le monde était comme si et non comme ça, et que je n'arriverais jamais à rien. Cependant je m'étais convaincu que je finirais bien par voir des jours différents

...
...
...

Bon, il va tout de même falloir que je me lève, il faut que je continue à chercher, sinon je ne suis pas coucher – même si c'est que j'aimerais retourner faire sur le coup-, surtout qu'il faudrait que j'aille remplir à nouveau mes stocks, sinon je risquerais de me laisser mourir de faim tout seul ici moi.

De mon bras droit je tire la couverture de mon lit presque trop petit pour moi. Ébloui pendant un instant par la lumière perçant le cadre des volets de ma fenêtre, je me dirige vers celle-ci et l'ouvrit machinalement.

- **Bonjour les empereurs, dis-je en regardant les statues trônant face à la pyramide. Quel beau coin, pensais-je encore une fois comme tous mes autres matins.**

Me voilà ici habitant dans la banlieue Sud de la capital, à deux pas de deux de nos plus anciens monuments, la pyramide de Khérinops et les vieilles statues de nos empereurs, entouré de plein d'autres personnes étant comme j'étais et je suis. Dans cette petite phase de transit entre la solitude et la communauté, de tous « paysans » de nos états. Je m'étais retrouvé ici à la suite de quelques mois après mon départ du milieu familial et mon éloignement de celui-ci. J'étais alors parti avec l'argent et les ressources que j'avais réussi à me procurer grâce à des travaux et boulots par-ci et par là avant mon départ. J'étais alors partie en direction de la capitale à la recherche d'autres sources de revenus ainsi qu'un logement le temps que mes fonds soient suffisants pour une réelle installation dans pourquoi pas une des banlieues environnantes. Je fis ainsi quelques boulots de messenger, récolteur, ainsi qu'employé chez quelques commerçants, forgerons et autres, ce qui me permit notamment de peaufiner encore un peu plus mon apprentissage passé et mes connaissances dans divers milieux d'activités, notamment dans la fabrication d'armes et un peu dans le domaine de la magie même.

Au bout de ce qui me sembla presque une dizaine de mois je finis par acquérir assez pour construire ma propre demeure quelque part dans l'une des banlieues, je parti ainsi à la recherche d'emplacement libre, dont il me fallut négocier la taille avec le voisinage, mais je fini tout de même par trouver le bon, ni trop grand ni trop petit, conforme aux lois, et surtout conforme à moi-même.

Et maintenant me voici, un type seul entouré par les centaines d'autre maison de type seul ... ou de manquants au bataillon.

...
...
...

Et me voilà encore au même endroit, me frayant un chemin jusqu'au escalier menant au cœur de la capital. Encore entouré de ces personnes à qui encore je ne parlerais pas mais que j'entendrais toujours causer, et me voici encore faisant les mêmes actions, pour encore ces mêmes rêves, mais quand est-ce que ça arrivera ... sûrement jamais, je n'ai pas vraiment la main pour ces choses-là et je ne l'aurais sûrement jamais. J'aimerais tant les arrêter, faire connaissance, apprendre à les connaître, et pourquoi pas me lier avec eux ... mais je ne le fais pas ... j'ai peur de ce qui pourrait se passer, j'ai peur de découvrir ou voir pire, redécouvrir, certaines choses qui me traque. J'ai peur d'être trop rude et trop directe comme je l'ai souvent fait sans pouvoir m'en empêcher, peur de les mettre face à ce qu'ils essayent eux aussi d'éviter et de fuir, de leur dire que leur sujet sont futiles, qu'il existe bien des réponses à leur problème, mais qu'ils n'accepteront car trop soucieux de ce qu'elles voudraient et pourraient signifier sur tous leurs actes passés, présents, et pensés. J'ai peur d'encre souffrir de leur peur. J'ai peur d'ouvrir ma bouche et d'entendre ce qu'il pourrait en sortir ... J'ai déjà essayé, et les gens, qui que ce soit, de la famille à l'inconnu blessent, que ça soit intentionnellement ou volontaire. J'ai déjà blessé et je ne veux plus blesser ... plus être blesser ... Tant de ces moments, qui auraient pu être évité et que j'ai maintenant à me rappeler à jamais ... si ça continue, je ne me rappellerai plus que des ces moment-là à tout jamais et j'aurais oublié les bons, les vrais, les uniques, à tout jamais. Faudrait vraiment que j'arrête de me raconter ce genre de chose, après tout je ne fais que passer pour

m'acheter à manger et voir au passage si je ne pourrai pas trouver quelque chose d'intéressant à faire, tout va bien se passer.

Hum les offres n'ont rien de bien spécial à offrir, enfin, elles restent les offres, toujours un peu de sessions de récoltes travaux pour nourrir que ce soit quelque commerçants ambulants ou bien des nations vacillantes. Il n'est jamais vraiment question de créativité, et pourtant, qu'est ne serait ce monde avec un peu plus de couleur. Mais après, pourquoi embaucheraient ils pour ça.

...

Hier, lorsque je pensais aux couleurs, j'ai me suis senti une légère frustration, comme si il me manquer aussi comme en quelque sorte ma couleur, mon identité ... hum ... après tout ... qu'est-ce que ces miroirs renvoient de moi ... que mon corps et mes émotions ... mais pourraient-ils renvoyer tout de moi, tous ce que je ressens? Mes espérances ? Mes goûts ? Mais angoisses ? ... Non je ne pense pas, je ne sais même pas ce que je veux vraiment, je n'arrive même pas fixer cette perception toujours changeante ... je ne me connais même pas ... comment pourrait-on savoir comment m'identifier alors que je ne le sais pas moi-même pas. Tout ce que je porte n'est rien autre qu'une vieille veste assez longue d'à ce qui semblerait aurait une origine militaire. Trouvée chez moi, chez mes parents quand j'étais jeune, dans une malle, au fond de la cave pendant que je cherchais quelque chose que dont je ne me souviens plus. Les bordures de cette malle étaient rongées et rouillées de tous part par l'humidité, pourtant assez faible de la cave, comme si celle-ci avait pris toute l'attention de l'humidité. Ses planches aussi me semblaient dans un mauvais état, comme si la rouille s'y était aussi essayée. Cependant malgré cette état d'usure, les matériaux n'avaient pas perdu leur couleur que ce soit sur toute leur surface ou aux endroits atteints par les éléments.

Je me rappelle y avoir plongé le regard, aidé de la faible lumière d'une bougie, puis d'y avoir plongeais ma main à droite et à gauche. Balayant celle-ci à la recherche de ce que je pourrais bien y découvrir. La première sensation fut celle d'un froid métallique au touché, puis d'une sensation de tissu, une grande sensation de textile, que je relâchai paisiblement pour poser ma bougie sur le coin d'un meuble adjacent afin de pouvoir me saisir de l'objet sans encombre. Je me souviens que ma première impression fut la profondeur, sa profondeur. Elle était d'un bleu marin, comme l'abysse, si profond et si clair à la fois par endroit, qu'il donner à l'ensemble une impression et un contraste très différents par rapport à la malle d'où je l'avais extirpée, comme si elle n'avait pas vieilli en même temps. Elle me paraissait un peu grande pour ma taille sur le coup, mais je passai outre ce problème et la pris. Et depuis ce moment je l'ai gardé et la porte toujours. La différence de taille ne pose plus vraiment de problème aujourd'hui, bien qu'elle semble toujours faite pour un propriétaire plus grand que moi.

En parallèle de cette veste, tout le reste que je porte ne sort pas spécialement de l'ordinaire et n'en dit pas plus sur moi. Un chandail marron, un pantalon bleu foncé. Des bottes de cuirs noir assez souple, aux semelles plates. En faite ces dernières pourraient quand même parler un peu, après tout c'est mieux pour aller partout ces trucs.

...
...
...

- **Rebonjour Capitale. Allons voir si des choses ont changées et apparues depuis.**

Je passe des coups d'œil de feuilles en feuilles, d'offres en offres, et rien n'a spécialement changé aujourd'hui non plus j'en ai l'impression. Mais bon, vu qu'il faut que je puisse continuer à vivre sans avoir peur de mourir de faim ou de tourner en rond, il faut bien que j'en prenne quelques-unes tout de même, voyons-voir. Deux offres d'emploi pour la construction d'un phare et d'une chapelle pour une sorte de village humain du monde de Navis appelé Le Hameau du petit Rafiot, plutôt proche du portail de son plan. Ah et aussi une offre de travail pour une cité à l'extrême nord du monde de New-Stendel plutôt reculée, la cité de Bel-O-Kube.

- **Que de chouettes petits noms. Ces offres feront bien l'affaire. Bon vu leur distance par rapport à leur portail de monde respectif, je pense que je devrais tout d'abord me pencher sur les offres du Hameau si je ne veux pas perdre du temps. Surtout que je pourrais profiter de la ré-installation des embarcations personnelle sur ce monde.**

...
...
...

Après plusieurs jours de chantiers dans le Hameau du petit rafiot, la chapelle et le phare furent terminés. Ce « Hameau du petit rafiot » pourrait s'apparenter une sorte d'amas de plates-formes posée sur la mer de Navis autour de ce qui semblait être une vieille embarcation à l'origine de cet amas. Ce hameau fait partie de ces petites villes qui naissent, et continueront de naître un peu partout, j'espère qu'elle finira par être une de ces petites villes qui survivent au temps... Nous avons été plutôt peu à répondre à la demande je dois dire, ça me permit de rencontrer les fondateurs de l'endroit, des personnes plutôt sympathiques qui allèrent même jusqu'à m'offrir la possibilité de venir m'installer et vivre dans le hameau, mais je refusai leur invitation. Ce fut court mais le lieu ne pouvant pas trop se permettre de trop grande construction par leur poids c'en fut déjà pas mal.

Même si la flottaison de l'ensemble tient en quelque sorte du miracle, ça m'étonne d'ailleurs que les gens en charge de l'endroit tiennent à y rajouter des choses, mais si c'est leur désir après tout je ne vais pas les en empêcher. Peut-être que je reviendrais d'ailleurs dans le coin, le monde de Navis est un endroit plutôt calme même lors des tempêtes, et plutôt paisible, tout comme Nubes quand j'y pense. Ce sont chacun deux îlots plutôt séparés du monde originel qui ne souffrent pas de certains de ses problèmes.

Bon il est maintenant au tour de faire le voyage vers Bel-O-Kube. Je ferais mieux de me préparer pour celui-ci étant donné la distance à couvrir. J'estimais ce voyage à bien deux semaines de marche s'il se réalisait sans entorses. Un voyage long, mais qui me ferait voir

un peu plus de ce monde. Le trajet n'avait rien de bien dangereux dans un premier temps, étant donné que je devrais le faire pour la majeure partie sur des voies de Nevah jusqu'à un volcan du nom de Ragnarock. A partir de ce dernier je rentrerais sur le territoire du Dominion auquel fait partie la cité. Le restant se fera pour une moitié sur un désert puis en forêt. Je dois avouer que je ne sais pas spécialement à quoi m'attendre après avoir quitté le territoire de Nevah, et à ce que je pourrais rencontrer sur le territoire du Dominion. J'avais entendu dire que le Dominion est une sorte de rassemblement de différents peuples magiques. Des peuples magiques plus différents physiquement que de simple et commun, elfe ou nain, qui fuient l'oppression et cherchent à se développer sans craintes. Étant donné l'état d'esprit de l'endroit, je ne m'attends pas spécialement à être attaqué par l'un de ses peuples, et pas non plus spécialement par des voleurs étant donné la population plutôt spéciale du coin.

...

...

...